

SEAL

# Magnifique narcississe

« **D**ieu m'inspire la *soul music* que je compose. Je crois profondément en lui, sinon les femmes n'existeraient pas. S'agissant de mon style, je tiens à conserver une certaine authenticité, même si je viens de Londres, où depuis toujours les influences se mêlent, et de nouveaux genres apparaissent. En définitive, j'aimerais laisser une empreinte musicale profonde, à travers le temps... »

Avec son physique athlétique et ses scarifications sur le visage, Seal possède un style atypique qui allie la tradition africaine au professionnalisme américain. Il crée une musique aux mélodies nimbées de climats vaporeux, aux accents mystiques et *new age*, le rapprochant de Marvin Gaye, sa référence vocale, et de Joni Mitchell, dont il aime à recycler les riches accords *jazzy*. Sans oublier son admiration pour Aretha Franklin, Franck Sinatra et les ténors d'opéra. D'origine nigériane, Seal Henry Samuel a vu le jour, il y a trente-six ans, à Londres, où il est tout d'abord placé dans une famille d'adoption. Seal n'est plus retourné dans son pays d'origine depuis 1980. Il s'est installé en 1992 à Los Angeles, un an après la sortie de son premier album, *Crazy*, enregistré avec Wendy et Lisa, les musiciennes de Prince, qui se vend à plus de trois millions d'exemplaires, et le single, titre du CD, est diffusé sur toutes les radios de la planète. Seal rafle la plupart des Brit Awards, et entame alors sa première tournée mondiale. Aux États-Unis, il vit une renaissance spirituelle, combattant les affres de la célébrité, entouré de proches et de guérisseurs. Sorti en 1994, son deuxième album comporte la chanson « Kiss From a Rose », qui devient la bande originale du film *Batman*



« Ma musique est comme une thérapie. D'ailleurs, beaucoup de gens font l'amour en l'écoutant. »

*forever*, et le tube que le monde entier connaît. Ce succès lui permet de décrocher, en 1996, trois Grammy Awards – la récompense suprême des musiciens aux États-Unis – pour l'album de l'année, la chanson de l'année et la meilleure performance vocale masculine. Pour son troisième opus, *Human Being* (WEA), dans les bacs depuis le 13 novembre 1998, Seal a retrouvé Trevor Horn, son producteur fétiche. Cet album de douze titres regroupe

les collaborations exceptionnelles de William Orbit, producteur du dernier disque de Madonna, ou de David Sancious, ex-clavier de Bruce Springsteen. Seal, chanteur à la voix douce et vulnérable, a élaboré, cette fois, des ballades sophistiquées, en rupture avec sa techno-soul d'antan, utilisant plus de guitares et moins de synthés. « Ce disque est celui de la maturité. Il représente trois ans de travail durant lesquels j'ai lutté contre la peur, pour l'amour.

*Human Being* m'a permis d'exprimer mes problèmes et ceux des autres. Ma musique est supposée agir comme une thérapie. D'ailleurs, beaucoup de gens font l'amour en l'écoutant ! » Composer et interpréter sont les raisons d'être du narcissique et talentueux Seal, qui aime citer Shakespeare en ces termes : « La musique est la nourriture de la vie, alors jouez ! » □

Karim Belal  
et Philippe Blanchot